

**Allocution de Monsieur Alain Lambert,  
Président du Conseil général de l'Orne**

**Cérémonie de Montormel**

**Samedi 22 août 2009**

**Messieurs les représentants des Ambassades du Canada  
et de la Pologne,  
Monsieur le Sous-Préfet,  
Madame le Sénateur,  
Monsieur le Président du Conseil Régional,  
Monsieur le Président honoraire du Conseil Général de  
l'Orne : Gérard BUREL,  
Messieurs les Conseillers Généraux,  
Monsieur le Recteur de la Mission Catholique Polonaise :  
Monseigneur JEZ,  
Monsieur le Vicaire Général du Diocèse de Séez : Abbé  
ROULLE, représentant Monseigneur BOULANGER,  
Monsieur le Général de Division XXXX, représentant la  
11<sup>ème</sup> Division Blindée Polonaise,  
Messieurs les Anciens Combattants,  
Madame le Maire de Coudehard,  
Monsieur le Maire de Montormel,  
Mesdames et Messieurs, chers amis,**

Plus jamais cela !

Que les douloureux combats menés ici, lors de ce terrible affrontement, acte ultime de la Bataille de Normandie ne soient pas inutiles !

Que le sang et les larmes versés au nom de la liberté, que ces vies sacrifiées ne l'aient pas été pour rien !

Chers invités, chers amis, je suis particulièrement ému de vous accueillir en ce mémorial à l'occasion du 65<sup>ème</sup> anniversaire de la bataille de Montormel-Coudéhard. Ces collines paisibles maintenant ont retenti de tant de cris !

Je veux rendre un vibrant hommage à tous ceux qui ont défendu terres et peuples avec cœur, génie et détermination. 10.000 hommes, femmes, enfants, civils et militaires perdirent la vie, lors de cette bataille disputée, ici même, du 18 au 24 août 1944.

Souvenons-nous de nos amis polonais qui ont assumé et mené, dans des conditions effroyables, la partie la plus rude des combats qui se sont déroulés, ici, sur cette côte 262 nord, et plus bas, au dessus de Chambois, avant d'opérer la jonction avec les troupes américaines, emmenées par le Capitaine Waters. La mission de la Première Division Blindée polonaise, aux ordres du Général Maczek était de fermer la poche, en un encerclement. Un défi relevé, au prix de redoutables et furieuses contre-attaques allemandes.

A ce moment, ayons une pensée pour notre Ami Witold DEIMEL, Président Mondial des Anciens de la 1<sup>ère</sup> Division Blindée polonaise. Il fut de toutes les commémorations et s'il nous a quittés, son souvenir reste étroitement lié à ces anniversaires chaque année célébrés sur les lieux mêmes de la Bataille.

Voici 60 ans que, grâce à ces héros, nous connaissons la paix. Elle est le fruit d'un équilibre toujours délicat à trouver, appelant sagesse et humilité. Ce sont des valeurs que nous devons impérativement transmettre aux jeunes générations. La voici, notre responsabilité : cultiver la mémoire, partager un patrimoine commun, tissé de souffrances et d'espoirs.

C'est ensemble, oui, ensemble que nous bâtirons un monde plus fort, plus juste. Mais tout d'abord, chers enfants, laissez-nous vous raconter cette Histoire, soyez-en acteurs, posez-nous des questions, **regardons ensemble la vérité et l'avenir en face !**

Ressortons les albums photos, les carnets. Que jaillissent les souvenirs, les récits des grands-parents et arrière grands-parents. Expliquons, avec des mots simples, ce qui s'est passé, en bien et en mal. **Savoir, c'est déjà avancer !**

Empruntez, en confiance, les voies d'une **connaissance vivante** ! En ce mémorial de Montormel, plongez au cœur de ces quelques jours d'août 1944, d'une portée historique souvent ignorée. Expliquez, à votre tour, cet encerclement à vos frères et sœurs, plus tard à vos enfants. Que cette chaîne ne se brise jamais.

Autre responsabilité qui nous incombe et non des moindres : vous transmettre un monde lancé sur les sentiers du progrès, de la démocratie. Ils sont les fondements de cette paix que vous devrez préserver. Bien entendu, le comportement des générations actuelles et leur gestion des ressources existantes seront décisifs ! Je compte sur vous pour nous rappeler à l'ordre !

La démocratie, la paix se jouent, aussi, au sein même de l'Union Européenne. En dépit de ses imperfections, elle a su nous protéger, tout comme l'ONU. Ces institutions devront être remodelées. A vous d'innover, de bousculer les habitudes, de bouger les lignes ! Votre destin vous appartient, ne craignez rien, mais surtout, agissez ensemble, tous ensemble, au nom des territoires et des citoyens !

Je voudrais clore ce propos, par ces quelques paroles de l'abbé Launay : **« peuples, soyez unis ! Hommes, soyez humains ! »**

Je vous remercie, tous, très chaleureusement, de votre présence et de votre participation.

Que vive la paix, vive la France, vive la Pologne et l'amitié franco-polonaise.